

SYNOPSIS

Trois amies d'enfance (Axelle Laffont, Virginie Ledoyen, Marie-Josée Croze) partent dans le Sud vider la maison de l'une d'entre elles, afin de la vendre. Pendant ces quelques jours, elles vont devenir les cibles privilégiées de trois jeunes garçons, pour qui ces femmes seules, approchant la quarantaine, sont bien plus séduisantes que les filles de leur âge... Cécile, Sonia et Elise découvrent avec bonheur, qu'elles sont des MILF !



MILF

Libérer le plaisir sexuel des femmes, casser le mythe de la perfection féminine et des préjugés sur l'âge.

Si le terme « MILF » est en apparence une désignation du plaisir sexuel de l'homme sur la femme, il tend aussi à considérer de nouvelles libertés pour les femmes.

La femme s'accomplirait pour les hommes et à travers les autres, une fois son rôle de mère accompli, son plaisir sexuel n'aurait plus lieu d'être.

Notre culture n'a pas accepté ce que l'âge des femmes mûres signifiait car c'est un pouvoir au féminin.

Si aujourd'hui, 27 000 femmes sont mères à 40 ans contre 8 000 il y a vingt ans c'est bien une preuve de leur épanouissement et des choix qu'elles peuvent faire.

Nous avons tendance à chercher la perfection absolue chez les femmes et des qualités plutôt atteignables chez les hommes. Le lien entre féminité et perfection n'est qu'un outil pour confiner les femmes dans une recherche d'un absolu inatteignable qui ne crée qu'insatisfaction et frustration. Concourir à rester jeunes, minces et belles épuisent toutes les femmes du monde et ne les cantonnent qu'à un rang de beautés dans l'œil des hommes afin que la culture reste masculine.

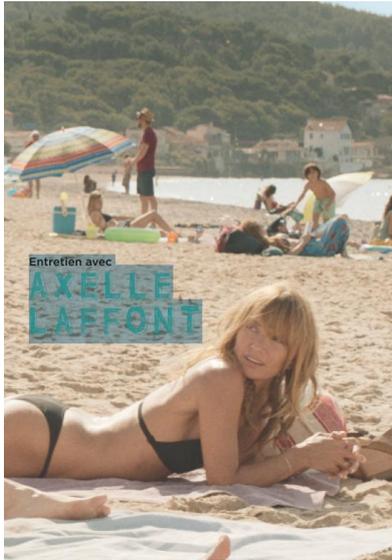
Alors adieux aux questions angoissantes, aux attentes démesurées, bienvenue à la sexualité libérée, à la complicité joyeuse. Nous avons la capacité d'agir, nous sommes les sujets de nos propres vies. Et si « MILF » était une occasion de revenir en arrière, de nous redéfinir et devenir entières, de donner un exemple aux jeunes générations afin qu'elles puissent saisir leur vies dans la durée. Le temps de (re-)naître de grandir et d'apprendre que les femmes sont libres de tous leurs choix.

Merci Axelle pour cette preuve de liberté.

Christelle Delarue

Fondatrice de l'agence publicité Mad & Woman

Entretien avec AXELLE LAFFONT



Comment est né ce projet ?

Il y a six ans, mon ami scénariste Jérôme L'Hotsky m'a demandé mon avis sur un scénario à lui dont les personnages principaux étaient des hommes, et je lui ai suggéré de transposer l'histoire en une épopée féminine.

Aujourd'hui les jeunes garçons assument totalement le fait de fantasmer et draguer des femmes plus âgées qu'eux, et je me suis dit qu'il y avait un vrai sujet à traiter.

Le titre MILF s'est-il imposé rapidement ?

Dès le départ puisque sa force c'est qu'en un mot il résume le sujet du film. C'est un terme qui vient au tout début des sites pornos et du film « American pie », mais qui très vite s'est galvaudé et est rentré dans le langage courant. Tout le monde n'en connaît pas

encore la définition mais ça permet justement de bien expliquer la distinction entre Cougars et Milf.

Les Cougars sont en chasse alors que les Milf ça leur tombent dessus sans qu'elles ne l'aient même vu venir.

Elles sont malgré elles le fantasme de ces jeunes garçons, qui les voient souvent comme des femmes fortes, avec de l'expérience, parfois plus douce que les filles de leurs générations et surtout à priori pas obsédée à l'idée de procréer puisqu'elles sont à priori déjà maman.

Au-delà d'être un ressort de comédie efficace, en quoi le choc des générations est-il un sujet inspirant ?

J'ai toujours été sensible à cette question car les codes et les préjugés m'ennuient.

Par exemple, de considérer qu'il y a une façon précise de s'habiller à tel ou tel âge m'agace. Mais il est vrai que lorsque l'on confronte des générations on se retrouve forcément face à des décalages en termes de références, d'énergie, ou même de façon de parler et c'est un ressort comique évident.

Les femmes comme les hommes qui ont été en couple avec quelqu'un de plus jeune ou plus vieux, ont forcément du vivre ce que j'appelle des petits moments de solitude, après avoir utilisé une expression désuète ou encore en ne comprenant pas certaines références et codes de langage.

Mais j'ai veillé à ne pas trop l'appuyer non plus dans le film, et de la même manière, je ne souhaitais pas que les garçons aient un langage trop spécifique à leurs générations, car je préférais qu'il n'y ait pas trop de marqueurs temporels trop voyants.

Le plus important pour moi était de rester autour de l'attraction physique et intellectuelle qu'ils ont pour ces femmes et de voir comment des femmes en 2018 pouvaient enfin l'assumer ou pas.

Le postulat de départ n'est pas gai puisque Cécile, veuve depuis trois ans, vient vider la maison de vacances qu'elle doit vendre. Pourquoi ce choix ?

Il n'est pas triste non plus, ça fait partie de la vie. Cécile est veuve depuis 3 ans et elle sait que pour finalement arriver à faire son deuil, elle doit vendre cette maison.

J'avais envie de donner de la profondeur et de l'émotion aux personnages et surtout d'essayer de garder un équilibre entre chacun.

Il n'y a pas de personnage principal, on suit ces trois femmes comme ces trois garçons, chacun ayant des tempéraments et ressenti différents.

Le choix d'une station balnéaire comme décor impose malgré tout une ambiance festive...

Au départ, cela devait se passer en Normandie et plutôt sous la pluie mais je suis contente de m'être réorientée vers une plage du Sud, et surtout près de Marseille.

On a tourné à Saint Cyr Les Lecques, une petite station balnéaire à 10 km de la Ciotat.

Je suis tombée sous le charme de cet endroit après y avoir passé des vacances, et j'aimais bien l'idée de ne pas préciser réellement dans le film où on se trouvait. Cette région correspondait parfaitement au côté libre et solaire de MILF.

Quels films ont-ils pu vous inspirer?

Le Lauréat, de Mike Nichols, évidemment, un film que j'adore et qui traite du même sujet. Mais j'ai aussi beaucoup repensé à Un été 42, une comédie dramatique de Robert Mulligan sortie en 1971, notamment pour la scène où Julien et Sonia font l'amour pour la première fois. Par ailleurs, j'avais en tête Spring breakers et le ton de Mes meilleures amies qui peut aller très loin sans jamais tomber dans la vulgarité et montrer sans tabou la vie et le franc-parler des femmes d'aujourd'hui.

Les blagues potaches ne manquent pas. Avez-vous du les imposer ?

Non pas vraiment, je n'ai d'ailleurs pas appréhendé milf comme un film de femmes mais comme une comédie susceptible de parler à tout le monde.

Je tenais aussi entre autres, à montrer le point de vue de ces garçons entre 21 et 23 ans, qui sont forcément différents quand ils sont entre eux, et quand ils sont face à ces femmes.

Le sexe est très présent dans le film. Etait-ce un vœu assumé ?

On parle de milf et donc au départ du désir sexuel d'un jeune garçon pour une femme plus mûre...

Je tenais à ce que le film soit charnel, sensuel, que les baisers soient de vrais baisers et que les acteurs n'aient pas de problème avec la nudité.

J'avais envie de liberté, liberté des vacances, de l'été, des envies et des corps.

Le choix de la lumière et des décors a évidemment participé à aller dans ce sens.

J'avais envie de « redorer » l'image des femmes de 40 ans et +, pas encore assez mise en valeur à notre époque selon moi.

Comment avez-vous monté le casting ?

Je cherchais de bonnes actrices naturelles, émouvantes et belles, et qui soient aussi susceptibles d'attirer des hommes de 20, 23ans.

Au-delà de remplir ces critères, Virginie et Marie-Josée comme Florence Thomassin, correspondaient bien à mon envie de réunir des tempéraments très différents.

Pour les garçons, j'ai fait passer des essais et j'ai retenu Victor Meutelet et Waël Sersoub.

Victor joue depuis qu'il a 15 ans ; c'est un Stradivarius qui joue sa partition au millimètre près et je l'ai aussi choisi car le fait qu'il soit très jeune (19 ans pendant le tournage) renforçait l'idée que le personnage de Virginie soit totalement déstabilisé.

Waël s'est imposé rapidement dans la peau de Paul car il était un des rares à incarner parfaitement le personnage de Paul qui n'est pas dans la demi-mesure et dont l'égo est très fort, je l'ai trouvé excellent.

Quant à Matthias Dandois, je l'ai rencontré par hasard à Marseille, où il concourait dans un championnat de BMX. Si j'ai d'abord vu un beau gosse torse nu sur son vélo, j'ai ensuite découvert un garçon extrêmement à l'aise au micro. Je lui ai donc proposé de passer des essais et, bien qu'il ne soit pas acteur, il était très juste dans le jeu. L'idée de donner sa chance à quelqu'un qui n'avait jamais joué me plaisait beaucoup.

Quant à Florence Thomassin, je la connais depuis que j'ai 22 ans et sa liberté m'a beaucoup inspirée. Elle était parfaite pour incarner cette provinciale solaire dont les trois filles pourraient se moquer mais qui, au final, se révèle être la plus humaine de toutes.

Jouer dans son propre film est-il un casse-tête ?

C'était mon angoisse mais au final, ça s'est bien passé. Il faut dire que j'avais énormément préparé le film.

L'avantage d'avoir écrit 189 versions de ce scénario, c'est que je connaissais mon sujet parfaitement.

De plus, j'avais demandé à Nadia Fossier, une amie comédienne et coach, de n'être là que pour moi : deux mois avant la prépa, nous avons travaillé mon personnage et sur le plateau, elle s'installait derrière le combo pour me dire si j'avais atteint ce que nous avions fixés ensemble et elle venait me parler qu'à moi dans l'oreille.

J'ai donc pu profiter pleinement de mes scènes en tant qu'actrice et être surtout pleinement disponible pour diriger les acteurs.

Quelle ambiance y avait-il sur le plateau ?

C'était très joyeux et chaleureux.

Tout le monde s'entendait bien, les garçons sont devenus très copains et on passait notre temps entre les prises à jouer à un jeu de défis qu'ils ont inventés.

L'atmosphère était idyllique malgré les premiers jours qui ont été assez épic. Entre la piqûre de guêpe de Virginie, l'hospitalisation de 3 jours de Matthias (pour épanchement et infection de la cheville) et l'atèle que j'ai eu au petit doigt pendant 1 mois, suite à la scène de beach volley, j'ai vraiment cru que j'allais vivre Lost in la Mancha !

La BO est riche. L'aviez-vous en tête dès l'écriture ?

Oui je savais que je voulais beaucoup de musique, et j'ai volontairement mélangé des sons très variés dans le film.

Il y a des synthros que j'adore comme FKJ, Aminé, Lucas Graham etc... et tout le reste a été composé par Ben Molinaro, mon frère. C'est un peu une affaire de famille puisque j'ai demandé à mon autre frère Mathieu Molinaro de participer au montage, réaliser le making-of, de jouer le barman en boîte et surtout d'interpréter toutes les musiques de rap.

Quant à « monsieur Connard », dont on ne voit que la photo, c'est mon frère aîné qui a accepté avec beaucoup d'humour que je mette sa tête! (rires)

MILF est-il un film féministe?

C'est avant tout une comédie sociale et sentimentale, qui oscille entre humour et émotion. Je tenais à montrer que si les femmes de cet âge-là ont une force évidente, elles ont aussi d'un autre côté plus fragiles et vulnérables.

Mais oui, c'est aussi un film féministe car il parle en sous-texte de la liberté et libération de la femme, assumée et revendiquée.

Quand Elise, mon personnage dit que ça fait longtemps que ça ne choque plus personne de voir un homme mûr avec une jeune fille, il serait temps que cela soit pareil pour les femmes.

Au générique du film, je remercie ainsi Mrs Robinson, le couple Macron et tous les hommes qui continuent d'aimer les femmes de 40 et plus.

Entretien avec VIRGINIE LEDOYEN



Qui est Cécile ?

C'est une chrysalide, une femme en devenir. La vente de sa maison symbolise un chapitre de sa vie qu'elle doit refermer. Au début du film, on la découvre plus réservée, plus sérieuse et plus anxieuse que ses copines. Elle a même un côté rabat joie plutôt comique. Mais au fur et à mesure, elle va se débarrasser d'une torpeur, s'illuminer et ce ne sera plus la même à la fin.

Lui ressemblez-vous ?

Difficile à dire. Il y a toujours des résonances entre ses personnages et soi car pour construire un rôle on se sert de ses émotions, de ses souvenirs, mais au final, tout cela est assez diffus.

La scène que vous appréhendez ?

J'aurais pu craindre d'avoir passé l'âge de me mettre en bikini mais Axelle portait un regard si bienveillant que j'ai très vite été rassurée.

Celle que vous préférez ?

J'aime beaucoup la scène où les filles décident d'aller faire du cheval. La candeur et l'excitation avec laquelle elles se lancent dans ce projet libérateur me plaît beaucoup. Et puis j'aime les moments que Cécile partage avec Markus car les bascules sont toujours réjouissantes à voir. Elles représentent bien le film en plus, car toute l'idée est de faire tomber les a priori.

Votre plus grand souvenir du tournage ?

La nuit où nous avons tourné le bain de minuit était épique car il faisait un froid de canard, nous étions enfermées dans une voiture et, pour avoir l'air de sortir de l'eau, nous remouillions sans cesse nos cheveux à l'aide de vaporisateurs.

Le fait d'être nu créé immédiatement une intimité et ça a favorisé une belle complicité entre les filles. C'était léger : on était mortes de rire à essayer de se planquer sous des cartes Michelin. J'avais l'impression d'être dans Ça tourne à Manhattan de Tom DiCillo !

Qu'aimez-vous chez... Axelle ?

Sa sensibilité. Elle est sensible à l'image car elle a un goût personnel très assuré.

Axelle est intelligente, vive et elle a une énergie dingue qui lui a permis de faire son film avec beaucoup de fluidité. Et puis elle est très émouvante sans être fragile.

Marie-Josée ?

C'est LA grande rencontre de ce projet ! Je ne la connaissais pas et j'ai découvert quelqu'un de curieux, drôle, qui n'a pas peur d'elle-même et n'est pas banale.

C'est une actrice brillante : j'adore ce qu'elle a fait du personnage de Sonia et je trouve très émouvant le couple qu'elle forme avec Matthias.

Victor ?

J'étais très impressionnée par sa précision dans le jeu, sa technique et j'étais fascinée par le mélange qu'il y a chez lui entre une juvénilité belle et pure et une maturité qui nous fait penser que c'est lui qui prend l'histoire en main.

Waël ?

Il incarne une tête à claque mais la subtilité de son jeu lui permet de montrer, entre les lignes, une sensibilité très touchante.

Matthias ?

Il est désarmant de naturel et de candeur. Son côté très tendre est craquant.

Avez-vous déjà été draguée par de jeunes hommes ?

Jamais. Mais d'une manière générale, je ne me fais pas draguer donc là, c'était plutôt sympa. Et si, avant ce film, je me serais crue incapable d'avoir une aventure avec un homme plus jeune (étant maman d'une fille de 17 ans, je trouvais cela rédhitoire), cette histoire m'a montré qu'au-delà de l'âge, on tombait avant tout amoureux d'une personne.

Quelle amoureuse êtes-vous ?

Entière.

Votre rapport au temps qui passe ?

Plutôt serein. J'aime bien vieillir car plus on avance dans le temps, plus on connaît de choses et mieux on fait avec soi-même. Et physiquement, je me préfère aujourd'hui qu'à 20 ans, non parce que je suis plus jolie mais parce que je suis plus clémente.

Votre définition de l'amitié?

La confiance.

Entretien avec MARIE-JOSEE CROZE



Qui est Sonia ?

C'est sans doute la plus romantique des trois filles. Étant amoureuse d'un homme marié, elle se raconte des histoires et vit un peu à côté de la réalité.

Sonia est parfois de mauvaise foi, pas très courageuse et plutôt suiveuse.

Lui ressemblez-vous ?

Elle me rappelle quelqu'un que j'ai été plus jeune. J'avais alors choisi la légèreté et je trouvais la force d'avancer dans la déconnade. Et si je ne suis pas de mauvaise foi, ce trait de caractère me fait rire chez les autres. Du coup, je vois Sonia comme une amie proche.

La scène que vous appréhendez ?

Toutes celles qui se passaient dans la mer m'inquiétaient car je suis allergique à l'eau froide. Mais après un traitement de choc et un entraînement aux douches froides, je suis devenue la plus résistante de toute l'équipe !

Celle que vous préférez ?

J'aime beaucoup la scène où les filles se maquillent ensemble devant le miroir et celle de la course de chevaux me fait rire. Mais le film est tellement fluide que c'est difficile d'en extraire une.

Votre plus grand souvenir du tournage ?

Les deux nuits où nous avons tourné le bain de minuit étaient très drôles. Comme il faisait un froid de gueux, Virginie a proposé qu'on reste dans la voiture et qu'on s'asperge les cheveux avec de l'eau chaude. C'était une brillante idée qui nous a fait gagner beaucoup de temps.

Qu'aimez-vous chez... Axelle ?

Son rire ! C'est une femme très vive.

Elle ne lâche rien ; sa persévérance et son courage sont fascinants.

Virginie ?

Elle est très intelligente, drôle, et c'est une actrice très précise. J'ai beaucoup aimé lire la presse avec elle entre les prises car ça a donné lieu à des conversations passionnantes. Depuis, c'est devenu une amie dans la vie.

Matthias ?

C'est un vrai gentil, quelqu'un de sensible et à l'écoute. Son instinct, presque animal, fait qu'il est toujours juste. Et il a un mélange de confiance en lui et de douceur que j'aime beaucoup.

Waël ?

J'admire sa curiosité, son inventivité. Il amenait beaucoup sur les scènes de groupes, notamment à travers ses impros, car il a un imaginaire très riche.

Victor ?

Il a une très grande maturité. C'est un garçon profond, respectueux et galant. Un homme moderne en somme !

Avez-vous déjà été draguée par de jeunes hommes ?

Oui mais je ne crois pas tellement à la possibilité d'une histoire avec un garçon plus jeune. Ce n'est pas une question d'attirance mais ça me paraîtrait compliqué de vivre avec une personne avec laquelle je n'aurais pas de références communes. En vieillissant, certains gardent une curiosité pour ce qui intéresse les jeunes mais ce n'est pas mon cas.

Quelle amoureuse êtes-vous ?

Je ne suis pas très bonne en la matière. J'ai été très malchanceuse dans ce domaine alors je suis devenue très cérébrale. Comme Sonia, je préfère souvent le rêve au réel et ça ne me dérange pas si l'amour ne se concrétise pas.

Votre rapport au temps qui passe ?

Honnêtement je n'aime pas ça. Je trouve cela assez sadique même. Mais le défi consiste à rester digne, à ne pas tomber dans la facilité, la rigidité ou à s'embourgeoiser. À chaque âge ses challenges. La seule chose que je trouve intéressante, c'est de pouvoir agir sur soi : lorsqu'on veille à soigner son corps et son esprit, ils ne nous le rendent bien.

Votre définition de l'amitié?

C'est une forme d'amour sans attente de preuves ou de reconnaissance et un lien qui rassure et qui protège. Ce que j'aime dans ce film, c'est que les trois filles sont très différentes mais elles ont gardé de leur passé commun une confiance mutuelle. C'est ce que j'ai vécu au Canada quand je vivais en colocation.

Entretien avec WAEL SERSOUB



Qui est Paul ?

C'est un mec spontané qui croque la vie à pleines dents et n'aspire qu'au bonheur. Chose utopique en soi car toute bonne chose a une fin...

Lui ressemblez-vous ?

Comme moi, Paul n'a pas peur de tenter des choses sans se poser de questions. Il se lance des challenges : son approche consiste à voir les inconnus comme des ami(e)s qui attendent de partager un bon moment. En revanche, il est bien plus pédant que moi car il est très confiant et s'assume parfaitement. Moi, en étant aussi direct, j'aurais peur de blesser ou d'être insultant.

La scène que vous appréhendez ?

Celle de l'hélicoptère...

Celle que vous préférez ?

La séquence où les trois garçons se retrouvent dans leur studio car ils manifestent une vraie complicité.

Votre plus grand souvenir du tournage ?

J'aimais chaque matin, quand tout recommençait à zéro. Saluer tous les membres de l'équipe, acteurs et machinistes, avant de rejoindre la loge HMC était un rituel qui me plaisait car au-delà du domaine artistique, il y avait sur ce tournage de beaux rapports humains.

Qu'aimez-vous chez... Axelle ?

De sa joie de vivre à son côté « je m'en foutiste », tout est bon à prendre chez elle.

Marie-Josée ?

Elle est entière et j'aime son côté « décalé ».

Virginie ?

Sa curiosité l'amène toujours à vouloir découvrir la personne avec laquelle elle va partager une scène.

Matthias ?

Son rire communicatif est réjouissant.

Victor ?

C'est un gars simple doté d'une grande humilité.

Avez-vous déjà dragué une femme plus âgée ?

Bien-sûr ! Et je pourrais très bien avoir une histoire avec l'une d'elles car ma fourchette est large et je ne vois pas l'âge comme critère de choix.

Quel amoureux êtes-vous ?

Un cœur d'artichaut ! Je suis un amoureux qui s'abandonne et aime partir dans une histoire sans se retourner.

Je vois très vite le positif, le côté pur et innocent de l'autre. J'évite de penser que quelqu'un peut être mesquin même si parfois c'est le cas. Il m'arrive même de me mentir pour tomber sous le charme.

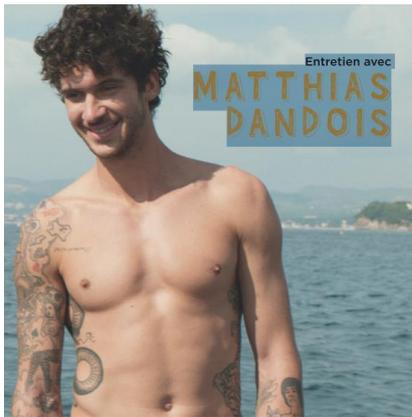
Votre rapport au temps qui passe ?

J'ai conscience qu'il passe mais je ne pense pas au temps. J'essaye d'être au maximum dans le moment présent : pour moi, le passé est mort et le futur c'est là, tout de suite, maintenant.

Votre définition de l'amitié?

Dévotion, respect, fidélité (dans les bons comme mauvais moments).

Entretien avec MATTHIAS DANDOIS



Qui est Julien ?

C'est un garçon drôle, sportif et assez sûr de lui quand il est entouré de ses potes ou des filles de son âge. Mais il manque d'expérience avec les femmes plus matures et perd un peu (beaucoup) ses moyens avec Sonia. Ça le met dans des situations plus ou moins gênantes.

Lui ressemblez-vous ?

Comme moi, il est très proche de ses amis, aime faire la fête et a un côté un peu maladroit. Je ne crois pas être drastiquement différent de Julien – c'est d'ailleurs assez troublant. Je n'ai pas

eu à vivre toutes ces situations gênantes mais je n'en ai pas été si loin. Du coup, c'était cadeau ce premier rôle car je jouais (un peu) mon propre personnage.

La scène que vous appréhendez ?

C'est mon tout premier film, et j'avais à jouer une scène d'amour dès le début avec Marie-Josée Croze (celle dans la cabane du club de voile). Après avoir passé les 3 premiers jours du tournage à l'hôpital à cause d'une blessure à la cheville mal soignée, j'ai dû m'y coller dès ma sortie. Heureusement, Marie-Josée a été super empathique et compréhensive, et tout s'est très bien passé. Ça m'a vraiment libéré pour le reste de l'aventure.

Celle que vous préférez ?

La scène que j'ai eu le plus de plaisir à jouer était avec Victor et Waël dans l'appartement des garçons. Tous les trois, on s'est super bien entendus sur le tournage, et notre camaraderie se ressent vraiment dans le film. C'était un bonheur de les avoir comme partenaires.

Votre plus grand souvenir du tournage ?

Même si c'était une mauvaise expérience, je dirais les 3 premiers jours que j'ai passé à l'hôpital. Lorsque les médecins m'ont dit que je ne pourrais pas remarcher avant 3 mois, j'ai eu très peur mais les choses se sont arrangées et trois jours après, j'étais sur pied. J'étais tellement heureux que je me souviendrai longtemps de cette histoire... Ce n'est pas la façon la plus banale de commencer dans le cinéma !

Qu'aimez-vous chez... Axelle ?

Je pourrais écrire un livre tellement cette personne est extraordinaire, mais en deux mots je dirais qu'elle représente la joie de vivre et je lui dirais « Merci pour tout » !

Marie-Josée ?

Elle est pleine d'empathie. C'était un vrai plaisir de jouer avec quelqu'un d'aussi doué et sympa.

Virginie ?

Dès notre rencontre, on était comme deux vieux potes. Virginie est facile d'accès, c'est un réel bonheur de travailler avec elle.

Waël ?

Son sens de l'humour me plait beaucoup : il est très drôle, cet idiot !

Victor ?

Sa maturité m'a bluffé. J'ai presque 10 ans de plus que lui mais il est beaucoup plus cultivé et expérimenté que moi. Et puis il est nul en ping-pong, ce qui faisait du bien à mon ego.

Avez-vous déjà dragué une femme plus âgée ?

Ça m'est arrivé, oui, et je pense que je pourrais vivre une romance avec une Milf. Avec n'importe quel genre de femmes d'ailleurs. Tant que les sentiments et l'amour sont là, peu importe l'âge et tout le reste.

Quel amoureux êtes-vous ?

Je suis un gros canard quand je suis en couple. Je n'arrive pas à faire autrement. Tant pis, ou tant mieux...

Votre rapport au temps qui passe ?

J'ai 29 ans et je suis sportif professionnel : la fin est donc plus proche que le début, mais je me suis promis de faire durer le suspense jusqu'au bout !

Votre définition de l'amitié?

Je crois qu'être VRAIMENT ami(e) avec quelqu'un, c'est d'en être secrètement amoureux (mais sans relation sexuelle).

Entretien avec VICTOR MEUTELET



Qui est Markus ?

C'est le plus jeune mais aussi le plus posé et le plus mature des trois garçons. Il a un côté timide qui l'empêche d'être direct avec Cécile.

Lui ressemblez-vous ?

Comme moi, il a tendance à prendre de la distance pour observer les choses. Je crois que nous avons pas mal de points communs en fait... Même si je suis plus bavard, moins discret que lui.

La scène que vous appréhendez ?

Aucune car je n'ai pas eu à jouer de scènes aussi compliquées que celles de Matthias ou Waël.

Celle que vous préférez ?

Celle que j'ai eu à passer au casting avec Virginie lorsque Markus discute avec Cécile sur la plage. C'est à ce moment-là de l'histoire qu'ils commencent à se titiller gentiment.

Votre plus grand souvenir du tournage ?

La journée où nous tournions tous ensemble le diner-pizza sur la terrasse était magique car notre complicité était si grande qu'on avait l'impression de ne pas jouer. L'ambiance qui transparait à l'écran est exactement celle dans laquelle nous étions le soir, à l'hôtel, après le travail.

Qu'aimez-vous chez... Axelle ?

Son énergie. Je n'avais jamais tourné sous la direction d'un réalisateur qui jouait dans son film et j'ai trouvé qu'elle gérait la situation de main de maître. Sur le plateau, Axelle avait un milliard de choses à gérer mais lorsque je lui soumettais un problème ou une interrogation, elle me donnait l'impression que j'étais son seul intérêt. C'était dingue de voir à quel point elle était attentionnée.

Virginie ?

Elle est très à l'écoute et je savais que si j'avais le moindre doute, elle pourrait me guider. C'est une grande actrice qui a une expérience incroyable, alors quand on se retrouve face à elle sur un plateau, les choses se clarifient immédiatement car elle vous embarque dans le jeu et sait tirer le meilleur de vous.

Marie-Josée ?

C'était un autre rapport puisque j'avais peu de scènes avec elle et je la voyais comme mon pote. On s'entendait super bien et elle me faisait mourir de rire – volontairement ou non, d'ailleurs.

Matthias et Waël ?

Comme ils étaient plus vieux que moi, j'avais hâte de savoir si nous aurions les mêmes délires, et lorsque je les ai rencontrés, un peu avant le tournage, on s'est tout de suite bien entendu. Waël nous avait apporté des tee-shirts sur lesquels était inscrit « MILF club » et ça nous a tout de suite mis dans

l'ambiance. Ayant un goût commun pour le sport, on a passé tout notre temps ensemble : lors de nos footings, en salle de musculation, sur le tournage et pendant les soirées.

Avez-vous déjà dragué une femme plus âgée ?

Oui mais sans succès ! Je drague régulièrement des filles de mon âge mais si une femme de 5, 10 ou 15 ans de plus que moi me plaît, j'y vais car à mes yeux, l'âge n'est pas une barrière.

Quel amoureux êtes-vous ?

A bloc ! Et comme Markus, je reste discret sur mon histoire, même avec mes potes.

Votre rapport au temps qui passe ?

Il me préoccupe car j'ai une certaine urgence à faire tout ce que j'ai envie d'expérimenter. J'ai tendance à me fixer des ultimatums et lorsque je n'y parviens pas, ça m'agace.

Votre définition de l'amitié?

Je crois qu'un ami est une personne avec laquelle on est toujours soi-même, avec qui on peut se montrer sans filtre et se sentir à l'aise en toutes circonstances.

LISTE ARTISTIQUE

Elise	Axelle Laffont
Sonia	Marie-Josée Croze
Cécile	Virginie Ledoyen
Paul	Waël Sersoub
Julien	Matthias Dandois
Markus	Victor Meutelet
Thomas	Remi Pedevilla
Marie-Christine	Florence Thomassin
Louise	Jéromine Chassriaud
Nina	Mitty Hazanacivius
Maya	Pauline Bression
M. Layrac	Claude Attia
Mme Layrac	Anne-Marie Ponsot
Michel Le Glacier	Pierre Lopez
Le Forrain	Bob Assolen
L'Homme Aigri	Patrick Seminor

LISTE TECHNIQUE

Producteur	Julien Madon
Assistante de production	Camille Rich
Réalisatrice	Axelle Laffont
1ere assistante mise ne scène	Natalie Engelstein
Directrice de casting	Emmanuelle Prévost
Producteur exécutif	Philippe Guez
Chef opérateur / Cadreur	Pierre Aïm
Chef opérateur du son	Vincent Goujon
Chef costumière	Reem Kuzayli
Chef Maquilleuse	Marion Chevance
Chef décorateur	Patrick Durand